



RAN YOUNG

DOCUMENT DE CONCLUSION

Plateforme RAN YOUNG

3 et 4 octobre 2023, en ligne

Échange entre RAN YOUNG et RAN Praticiens

Principaux résultats

Les 3 et 4 octobre, la plateforme RAN Young (RAN YOUNG) a organisé une réunion en ligne pour ses participants. La rencontre a réuni 23 jeunes de dix États membres de l'UE qui ont tous une activité professionnelle ou/ qui font des études en lien avec différentes thématiques et approches du domaine de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent ou avec les questions sociétales associées. La rencontre avait pour but de faire le bilan des problèmes considérés par les jeunes comme les plus urgents actuellement en Europe (dans le domaine de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent). Les jeunes se sont répartis en cinq groupes (en fonction du problème qu'ils considéraient comme le plus important) pour présenter une étude documentaire sur les raisons pour lesquelles il est important de se pencher sur ce problème et pour fournir des exemples concrets propres à leurs pays respectifs. Ils ont aussi réuni des informations auprès des jeunes de leurs communautés dans le but précis d'obtenir des points de vue différents sur le problème. Ils ont présenté leurs résultats aux autres participants et à trois professionnels de RAN Praticiens spécialisés dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent afin d'obtenir des informations complémentaires et d'examiner différentes pistes susceptibles d'aider à trouver des solutions.

Les membres de RAN YOUNG ont étudié et présenté les cinq thèmes suivants, qu'ils considéraient comme prioritaires :

1. Extrémisme de droite violent et affaiblissement du soutien aux valeurs démocratiques
2. Polarisation et marginalisation de certaines communautés
3. Diffusion de propagande extrémiste en ligne
4. Genre : misogynie extrémiste et/ou rôle des femmes dans les mouvements extrémistes
5. Sentiments anti-islam et anti-immigration

Le présent document de conclusion récapitule les principaux résultats de la réunion.

Priorités identifiées par les jeunes

Les jeunes portent un regard critique sur la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent. Du fait qu'ils sont visés par les efforts de recrutement des extrémistes et victimisés par la rhétorique haineuse et les attaques violentes, il est nécessaire de les impliquer dans les efforts menés, de prendre en compte leurs points de vue et de faire en sorte qu'ils jouent un rôle clé dans la solution proposée. Il est primordial de savoir ce que ressentent les jeunes et ce qu'ils comprennent des problèmes critiques liés à l'extrémisme. C'est la raison pour laquelle on a demandé aux membres de la plateforme RAN YOUNG de désigner les problèmes les plus urgents liés à la prévention et à la lutte contre l'extrémisme violent en Europe. Donner la possibilité aux jeunes de décider des sujets importants leur a permis de définir l'orientation de la réunion. Les sujets suggérés par les jeunes ont été regroupés en cinq thèmes clés : Effet néfaste de l'extrémisme de droite violent sur les valeurs démocratiques ; polarisation due à la marginalisation des communautés ; diffusion de propagande extrémiste en ligne ; genre : misogynie extrémiste et rôle des femmes dans les mouvements extrémistes ; et sentiments anti-islam et anti-immigration.

En amont de la réunion RAN YOUNG, les participants ont été répartis en cinq groupes en fonction des sujets ci-dessus. Ils avaient pour mission d'étudier le problème et de réunir les points de vue de jeunes de leurs communautés. Chaque groupe s'est vu remettre un dossier et différentes ressources pour réaliser une présentation de 10 minutes comprenant :

- une explication de la problématique et de la façon dont elle se manifeste, selon eux, dans l'UE ;
- une description de l'impact du problème dans leur pays et dans l'UE, en fournissant des exemples concrets ; et
- une présentation de la façon dont les jeunes de leur entourage perçoivent la menace et ce qu'ils savent des efforts mis en œuvre pour la contrer.

Les participants ont donné leurs présentations le premier jour de la réunion. Chaque présentation a été suivie d'une discussion animée avec les autres membres de RAN YOUNG et ceux de RAN Praticiens. Les principaux résultats de ces échanges sont récapitulés ci-dessous.

- La réunion a offert un environnement productif dans lequel les jeunes ont pu communiquer le résultat de leurs recherches aux autres jeunes et aux praticiens. Ils ont ainsi pu s'exercer à donner des présentations concises et affiner leur point de vue à travers des discussions avec les acteurs concernés. Donner aux jeunes la possibilité d'exposer le fruit de leur travail et leur point de vue aux parties prenantes concernées, à travers des productions écrites et des présentations orales, a contribué à ce que les informations parviennent aux praticiens auxquels elles étaient les plus utiles tout en offrant l'opportunité aux jeunes d'acquérir de l'expérience dans différents domaines.
- Les discussions ont aussi permis aux jeunes d'avoir un retour et des conseils de la part de différents acteurs, notamment de praticiens, de chercheurs et de décideurs. Ceci aidera les jeunes à optimiser leurs approches de recherche et à comprendre en quoi elles peuvent être utiles dans le cadre des différentes activités de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent.
- Enfin, mettre en relation de jeunes chercheurs et praticiens avec des praticiens expérimentés les aide à comprendre comment la recherche contribue à informer et à façonner les bonnes pratiques. Ceci aidera à encourager la pensée critique, à avoir une réflexion se traduisant par des actes et à mieux comprendre le travail de terrain. Enfin, ce travail favorise la formulation de conseils pratiques et l'identification de mesures concrètes. Si la recherche est essentielle pour aider à avoir une compréhension générale d'un problème ainsi que son impact sur les différents groupes, elle doit être corrélée à des résultats pratiques afin d'encourager des efforts de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent efficaces.

Problématiques

Les présentations devaient être basées sur des recherches primaires et secondaires incluant aussi les commentaires des jeunes de leurs propres communautés, recueillis par le biais de courts entretiens et/ou d'enquêtes. Le fait que chaque équipe soit constituée de jeunes issus de pays et de contextes différents a permis de garantir la contribution de jeunes aux profils très divers sur chaque problématique. Les thèmes et les résultats des présentations sont détaillés ci-dessous. Le travail réalisé par les praticiens expérimentés des groupes de travail RAN LOCAL, RAN RÉADAPTATION et RAN FC&S a été présenté aux membres de RAN YOUNG. Ils ont abordé dans ces présentations les principaux problèmes rencontrés dans leur travail, dans le cadre des différentes approches de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent. Ils ont ainsi apporté des perspectives très diverses et partagé de nombreuses expériences concrètes. Après ces présentations, les membres de RAN YOUNG ont discuté plus en détails des sujets présentés tout en bénéficiant du regard de praticiens expérimentés. Chacune des sections qui suivent présente les conclusions des jeunes participants, les contributions de leurs communautés et les points forts de leurs échanges avec les praticiens concernant l'approche qu'ils utilisent au quotidien.

1. Effet néfaste de l'extrémisme de droite violent sur les valeurs démocratiques

Un groupe de jeunes a étudié le développement de l'extrémisme de droite violent et des mouvements antidémocratiques. Selon eux, plusieurs facteurs principaux sont à l'origine de la propagation et de la banalisation de l'extrémisme de droite violent à travers l'Europe, à savoir : les crises « permanentes » qui ont perturbé le sentiment de stabilité et de sécurité des citoyens, la prolifération des nouvelles technologies et des plateformes de communication en ligne, les influenceurs célèbres qui normalisent les opinions extrêmes auprès de leurs followers et la normalisation des partis politiques et des politiciens d'extrême droite qui utilisent des discours nationalistes et complotistes pour mobiliser leur électorat. Ils ont aussi étudié en particulier les partis politiques d'extrême droite de leur pays, notant une adhésion croissante à des visions du monde plus extrémistes parmi la population, ainsi que la présence de plus en plus marquée de politiciens d'extrême droite et nationalistes.

Les membres du groupe ont constaté que les jeunes interrogés étaient consternés et désespérés par la popularité croissante des partis politiques d'extrême droite et que les niveaux actuels de polarisation politique leur faisaient peur. Les jeunes ont remarqué une perte de confiance à l'égard des institutions politiques établies et ont fait part de leurs inquiétudes quant au rôle joué par les médias sociaux dans la propagation des discours d'extrême droite.

Au cours des discussions qui ont eu lieu le deuxième jour, les jeunes et les praticiens ont parlé des nuances entre pensées et convictions extrémistes d'une part et actes extrémistes d'autre part, et de l'importance de faire la différence entre les deux dans les approches de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent. Lorsque l'on adopte une approche politique en matière de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent, il est essentiel de veiller à ce qu'elle ne devienne pas politisée, car les tendances politiques changent inévitablement. D'autres secteurs, en revanche, ont plus de liberté pour examiner l'intersection entre politique et extrémisme. Ceci a mis en évidence l'importance de mettre en place des approches impliquant différents acteurs.

2. Polarisation et marginalisation de certaines communautés

Ce groupe constitué de quatre jeunes a étudié de quelle façon la marginalisation de certains groupes et une mauvaise cohésion sociale favorisent l'extrémisme. Le groupe a examiné différentes menaces extrémistes, notamment celles présentées par l'extrémisme de droite, de gauche et islamiste. Ses membres sont arrivés à la conclusion que si une mauvaise intégration et la marginalisation (notamment à travers des politiques discriminatoires) peuvent augmenter la vulnérabilité à l'extrémisme et renforcer sa rhétorique, un discours inclusif encourageant la cohésion sociale peut contribuer à l'empêcher de se propager. Ils notent que les discours de haine sont en augmentation dans toute l'UE, en particulier en ligne, et que des efforts supplémentaires doivent être faits pour contrer ces discours et pallier leurs effets sur les communautés prises pour cibles. Les actes haineux à l'égard des groupes minoritaires sont aussi en augmentation, comme l'autodafé du Coran, tout comme les pratiques discriminatoires telles que l'interdiction du foulard dans différents contextes.

Au cours de discussions supplémentaires organisées le deuxième jour, les jeunes et les praticiens expérimentés ont discuté des difficultés rencontrées en pratique pour gérer les préjugés systémiques dans la manière dont les États définissent des priorités dans leurs approches de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent. Les participants

ont noté que, malgré la montée de l'extrémisme de droite, une certaine réticence à ne plus axer les efforts exclusivement sur l'extrémisme islamiste est apparue et qu'elle pourrait contribuer à normaliser l'islamophobie. Ce point est particulièrement préoccupant dans les régions où les politiciens d'extrême droite renforcent la discrimination antimusulmane en utilisant une rhétorique nationaliste et islamophobe.

3. Diffusion de propagande extrémiste en ligne

Un groupe de six jeunes a étudié la diffusion de propagande en ligne et la manière dont elle peut conduire à l'extrémisme. Ils ont constaté une recrudescence de contenus d'extrême droite et un manque général de réglementation sur les plateformes, en particulier sur les réseaux sociaux, qui a permis à cette tendance de se dessiner. Les contenus extrêmes proviennent d'un large éventail d'acteurs, depuis les mouvements organisés jusqu'aux personnalités politiques, en passant par les utilisateurs lambda qui vont sur les plateformes pour s'en prendre aux victimes du terrorisme et diffuser des discours de haine. Ces acteurs ont adopté de nouvelles plateformes et ont adapté leurs messages à l'évolution des tendances en ligne. Les propos extrémistes ne se rencontrent pas seulement dans les contenus publiés par leurs auteurs. On les trouve aussi dans les commentaires de plateformes comme Instagram et TikTok, sur lesquelles les personnes qui ont regardé une vidéo tiennent des propos haineux et diffusent de la propagande extrémiste, même lorsque la vidéo est grand public. Au-delà des plateformes générales, les contenus extrémistes sont encore plus répandus sur des sites non modérés comme 4chan et des plateformes de messagerie comme Telegram qui autorisent l'expression d'une propagande et de points de vue extrémistes beaucoup plus larges.

Les membres du groupe ont chacun interrogé des jeunes et ont constaté que nombre d'entre eux s'inquiètent de cette tendance. Ils ont aussi peur de la propagation rapide de l'extrémisme en ligne et de son impact sur la polarisation politique et sociétale, ainsi que des conséquences personnelles de l'intimidation en ligne et du harcèlement. De nombreux jeunes constatent aussi que la rhétorique extrémiste envahit les réseaux sociaux et ont conscience qu'il s'agit d'un puissant outil de propagation de l'extrémisme.

Les discussions qui ont eu lieu le deuxième jour entre les jeunes et les praticiens ont mis en évidence l'équilibre entre les libertés d'expression et les types de réglementations qui pourraient contribuer à freiner la propagation des discours de haine et de la propagande extrémiste. Les participants étaient divisés quant à la façon de protéger la liberté d'expression et de parole tout en luttant efficacement contre les discours de haine, en particulier lorsque le contenu n'est pas ouvertement extrême et se fonde dans un contenu en apparence ordinaire, comme des vidéos sur le mode de vie. Ils ont tous malgré tout convenu que les plateformes de médias sociaux n'interviennent pas suffisamment pour réglementer les contenus préjudiciables et qu'elles doivent faire preuve de plus de transparence dans leurs politiques et leurs approches.

4. Genre : misogynie extrémiste et rôle des femmes dans les mouvements extrémistes

Ce groupe de cinq personnes a examiné le rôle du genre dans l'extrémisme, en prenant en compte à la fois la misogynie extrémiste et, à l'inverse, la participation des femmes aux mouvements extrémistes. Après avoir défini et contextualisé l'antiféminisme et les mouvements « incel », le groupe a rappelé comment la haine fondée sur le genre a gagné en popularité dans toute l'Europe et expliqué quels discours l'ont favorisée. La haine fondée sur le genre s'est insinuée dans plusieurs idéologies et mouvements extrémistes en Europe. Elle chevauche dans certains cas le conservatisme réactif général d'une façon qui peut rendre la menace difficile à comprendre et à contrer. Les groupes ont également examiné le rôle que jouent les femmes dans les mouvements extrémistes, y compris dans la « manosphère » misogyne. Les femmes jouent des rôles très divers dans les mouvements extrémistes de tous bords, même si leur culpabilité continue de faire débat, du fait qu'elles sont largement considérées comme des victimes ou des actrices passives (souvent simplement appelées « épouses ») plutôt que comme des actrices dotées d'une véritable capacité d'action.

À travers une série d'entretiens, le groupe a constaté que les jeunes (et en particulier les jeunes femmes) s'inquiétaient de l'extrémisme antiféministe et des menaces auxquelles sont confrontées les femmes, en ligne et hors ligne. Même si les entretiens ont révélé une conscience aiguë de la menace que représente l'extrémisme fondé sur le genre pour les femmes, ils ont aussi montré que leur rôle dans la promotion de ces discours est peu compris et que le mouvement incel en particulier est peu connu.

Au cours des discussions qui ont eu lieu le deuxième jour, les jeunes et les praticiens ont abordé l'impact qu'ont pu avoir sur les femmes en Europe l'antiféminisme extrême et le respect des rôles traditionnellement attribués au genre. Pour de nombreuses femmes (en particulier celles qui vivent dans des zones plus rurales et conservatrices), l'antiféminisme est devenu courant et engendre des pressions sociales qui restreignent leurs choix de vie. Il s'est aussi manifesté au travers d'inégalités structurelles dans de nombreux systèmes pénaux européens, qui ont affecté le traitement des femmes extrémistes. Les femmes sont moins susceptibles que les hommes d'être présentées comme les auteurs de délits, quel que soit leur rôle, et ne sont donc pas traduites en justice de la même manière dans le cadre de procès portant sur des délits extrémistes. Ce phénomène est particulièrement visible dans les poursuites engagées contre des combattants terroristes étrangers de retour dans leur pays. Cette inégalité pourrait aussi avoir un impact sur l'accès des femmes aux programmes de réintégration.

5. Sentiments anti-islam et anti-immigration

Un groupe de cinq jeunes a examiné les sentiments anti-islam et anti-immigrés. Leur présentation s'est concentrée sur la généralisation de discours qui soutiennent ouvertement des points de vue anti-immigrés dans le cadre d'un appel à la sécurisation des frontières de l'UE. Ces mouvements ont en particulier ciblé les migrants musulmans, notamment au lendemain d'attentats commis par les groupes extrémistes islamistes. Ils ont intégré des actes antimusulmans (comme l'autodafé de Corans) à des rassemblements politiques.

Grâce aux discussions qu'ils ont eues avec des jeunes, le groupe a constaté que de nombreux jeunes s'inquiètent du fait que le paysage politique européen a changé au cours de la dernière décennie avec la montée de partis d'extrême droite. Ils se sont aussi aperçus que la rhétorique anti-immigration et anti-islamique est devenue plus courante, en particulier en ligne et dans les lieux peu fréquentés par la population musulmane, où les individus sont moins susceptibles d'avoir eu des contacts avec eux.

Au cours des discussions du deuxième jour, les jeunes et les praticiens ont discuté des différentes formes de rhétorique et d'actes antimusulmans et anti-immigrés et de leurs conséquences sur la communauté visée et la société dans son ensemble. Le groupe a noté que les discours fondés sur le genre sont aussi devenus plus répandus, se manifestant par des déclarations anti-islam selon lesquelles l'Islam opprime les femmes et qu'il faut les « sauver » de leur hijab. Le groupe a discuté de la difficulté de comprendre comment la religion recoupe d'autres formes d'identité (comme l'identité nationale), et du fait que, compte tenu de leur chevauchement dans une même personne, il peut s'avérer difficile de comprendre comment la religion a été transformée en arme par les mouvements extrémistes, et comment elle peut plutôt être acceptée pour améliorer la cohésion de la communauté. L'importance pour la pratique quotidienne d'encourager la cohésion au sein de la communauté a été soulignée.

Pour plus d'informations complémentaires sur la participation des jeunes, consultez la [page Web de RAN YOUNG](#)